

Question 17

Comment améliorer la qualité de la vie des élèves ?

Enseignant :

Respecter les capacités d'accueil des établissements

Intérêt croissant pour les études dirigées avec élargissement à tous les niveaux.

Emploi du temps en rapport avec les rythmes biologiques des élèves.

Le milieu associatif doit être plus présent dans le milieu scolaire.

Baisser le nombre d'élèves par classe (surtout en langue vivante)

Demande de plus de personnels encadrant.

Parents :

Déséquilibre entre le milieu rural et le milieu urbain : les cours commencent trop tôt pour les enfants qui habitent en milieu rural.

Les élèves réclament de la remise à niveau à tous les niveaux.

Le problème avec les acquis différents d'un élève à un autre à l'entrée de sixième.

Ne faudrait-il pas mettre des classes de niveau ?

L'école doit être plus ouverte sur l'extérieur et sur le monde professionnel : réfléchir aux lieux d'accueil pour les parents.

Des conditions d'accueil pour les enfants handicapés.

Il est très utile d'avoir une assistante sociale et une infirmière scolaire dans chaque établissement.

Les élèves désirent travailler dans de bonnes conditions pour apprendre mais également pour se détendre.

Question 1

Quelles sont les valeurs de l'école et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Enseignant – CPE

Il existe un décalage entre ce que l'école doit être, ou doit faire et la réalité (la société) qui est autre.

L'école existe pour former des citoyens.

L'école est un sanctuaire qui ne doit pas être fermé mais ouvert sur l'extérieur ; un lieu d'ouverture, pour préparer un métier et un lieu adapté à la vie.

Il existe une rupture entre l'école (valeur républicaine) et la loi du marché (l'individualisme) : c'est un défi pour l'avenir.

Souhait d'une école républicaine et pas une école à deux vitesses (pauvres – riches)

L'école n'est pas là pour préparer un métier mais pour former des individus et leur donner un bagage suffisant.

On doit s'adapter à la vie en société, c'est-à-dire reconnaître des valeurs communes.

Il faut mettre l'accent sur ce qui rassemble et non pas sur ce qui différencie : c'est le rôle de l'école.

Les élèves n'ont plus le goût du travail ; il faut leur donner le sens de l'effort. Attention aux images véhiculées par les médias.

Chaque enseignant a trois missions :

- éducation à la citoyenneté
- transmission de connaissances
- éducation à l'orientation

Les programmes théoriques sont trop prégnants et laissent peu d'espace au développement des savoir-faire et savoir être.

Il faut alléger les programmes.

Beaucoup d'élèves sont issus de la troisième génération d'immigrés, or ils ne reconnaissent nulle part. Cela est inquiétant et n'est pas gérable.

Respect de la mixité à l'école, ne pas séparer les filles des garçons sauf pour certaines activités dans lesquelles le corps est exposé à la moquerie.

Il faut les éduquer à vivre ensemble.

Parents – éducateurs – élèves

Le but de l'école n'est pas d'apprendre un métier mais de faire en sorte que tout le monde sache lire et écrire.

Il faut donner le plaisir d'apprendre : ils n'osent plus dire qu'ils aiment apprendre.

L'enseignement ne valorise plus assez les élèves : problème avec une classe difficile où certains auront du mal à se mettre en avant.

Ce n'est pas l'école qui donne de mauvaises idées, c'est l'extérieur (télévision et certains parents).

Il faut garantir la mixité à l'école et au collège.

Notre société prône l'individualisme. L'école tente l'intégration alors que dans la société, on a tendance à exclure les autres.

Les professeurs sont soucieux du respect des valeurs républicaines, mais cela n'est pas suffisant : il faut des moyens supplémentaires.

L'école ne peut pas répondre à tous les problèmes posés mais elle doit rester ouverte à tous.

Il ne faut pas faire de l'intégration un souci économique.

L'école doit s'adapter au monde présent, au monde futur ; il faut réfléchir à tous les parcours.

Question 6

Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Enseignant - CPE

Le travail en petit groupe permet de mieux gérer les problèmes.

Suite à l'enquête PISA, on se rend compte qu'aucune solution miracle n'existe, mais qu'il faut s'adapter à nos besoins personnels.

On est limité dans nos moyens : le ministère dirige tout, décide de tout.

Beaucoup de professeurs sont inquiets, prudents et pessimistes.

Il faut valoriser par le discours les filières professionnelles.

Les diversifications pédagogiques développées depuis trente ans n'ont pas toujours eu des résultats probants : le problème c'est qu'on ne nous donne pas les moyens de les mettre en place dans de bonnes conditions – quel gâchis !

L'école est coincée, dominée par les transporteurs, les ministères et les hôteliers.

Manque de professeurs, problème des remplacements de professeurs.

On ne tient pas assez compte de la souffrance des élèves.

On manque d'enseignants spécialisés.

Parents – éducateurs spécialisés – élèves

Il faut arrêter de se fixer des objectifs de réussite au Bac.

Il faut changer l'image des différentes filières, arrêter la hiérarchisation des filières et valoriser le milieu des bacs professionnels.

On doit davantage prendre en compte les élèves en grande difficulté.

Les remises à niveau sont une très bonne chose.

Opinions très diverses sur les IDD : d'un côté cela ne sert à rien et de l'autre, c'est un regard différent sur l'extérieur.

Pourquoi laisser certains enfants en grande difficulté à l'école jusqu'à seize ans ?

Ne peut-on pas leur proposer un système d'alternance, une ouverture plus précoce sur le monde extérieur ?

Les enfants n'ont pas tous le même rythme ; en effet les rythmes d'apprentissage sont différents d'un enfant à l'autre : le collège unique fabrique de l'échec !

Utiliser les travaux des sciences de l'éducation et la connaissance de l'enfant.

Le collège n'est pas responsable car pour certains les apprentissages fondamentaux ne sont pas acquis en sixième.

Question 12

Comment les parents et les partenaires de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire ?

Enseignants

On regrette l'absence des parents aux réunions surtout les parents d'élèves en difficultés.

Manque de formation pour les expériences pédagogiques – exemple IDD.

Parents d'élèves.

Il faut davantage accompagner les parents en difficultés.

Possibilité de mettre en place un réseau d'association travaillant ensemble et accompagnant les parents en difficultés.

Il est important de rester avec les jeunes avant qu'ils soient en rupture.

Certains parents regrettent de n'être pas assez entendus.

Ils veulent plus d'informations : l'école doit davantage s'ouvrir sur l'extérieur.

Il faut une école plus humaine, améliorer les relations entre les personnes, mettre des lieux de convivialité.

Questions 20

Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Enseignants :

Cette question sur les moyens est une question « plus qu'orientée » ; on veut nous faire dire que l'école a trop de moyen. Attention !

Les moyens humains sont insuffisants : manque d'encadrement.

Les moyens sont gâchés : il faut prévoir un accompagnement du matériel post-livraison et former les gens sur leur lieu de travail.

Les IPR doivent arrêter d'être dans une logique d'écrasement mais plutôt d'être dans une logique d'aide, d'accompagnement et être plus clairs dans leurs objectifs.

Le tableau sur la gestion des ressources humaines est tendancieux. Il veut montrer à la population que tous les enseignants ont onze élèves par classe. Ce tableau n'a aucune réalité, il est malhonnête.

Les moyens ne sont pas pensés de la même façon suivant les classes. Plus de moyens en classes préparatoires.

Il faut être plus en phase avec le monde moderne et avec les outils majeurs.

Parents :

A l'école, on a des moyens mais ils sont mal répartis.

Demande de plus de clairvoyance et de choix dans la répartition.

En fait un enseignant ne coûte pas très cher car il est polyvalent – enseignant, psychologue, psychiatre, éducateur, policier, organisateur de sortie. Il n'a plus de casquette unique.

Inquiétude pour l'avenir avec la décentralisation : qui paye quoi ?

Il faut préserver le monde enseignant.

On nous parle du coût des élèves à l'école : mais combien coûte une personne qui n'a pas sa place dans la société ?

Proposer des stages pour mieux découvrir les filières.

3 IDEES FORTES :

Un besoin d'éducation partagé, « co-éducation », entre les parents et les enseignants. Un besoin par chacun de comprendre le sens des apprentissages et y trouver de la cohérence.

Le travail en petits groupes et des moyens plus efficaces pour les expériences comme les IDD, les travaux croisés.

On doit garder en tête ce qui rassemble les individus et ce qui libère les individus. Cela mérite d'être enseigné. La réussite économique est-elle une valeur à enseigner ? non – le foulard ? non
Il faut chercher ce qui rassemble, un tronc commun, et ce qui libère par la compréhension du monde.